



Juliette Gréco nous plaque (Page 8)



Dans ce numéro vous trouverez

Page 1 : Juliette Gréco quitte la scène... Le Billet de Barcella, notre parrain depuis 7 ans, pour ouvrir ce « Chant'Morin new look » dans l'amitié. Un sommaire étoffé.

Page 2 : Format « Facebook » Ivan-Claude Pérey, avec son rétro éphéméride, a choisi les plus marquantes parmi ses publications récentes sur la toile.

Page 3 : L'actualité « culturodistrayante » régionale... les événements coups de cœur à partager. Un joli duo Devos, Morel.

Pages 4 et 5 : « Dans la région » Les artistes, les producteurs, les programmeurs, les organisateurs se réinventent ! Pendant la Covid le spectacle vivant essaye... de survivre ! la MJC d'Aÿ, l'ELC et Chant'Morin... aussi.

Page 6 : Les artistes, les producteurs, les programmeurs, les organisateurs se réinventent ! (suite et fin)... Les mags de la chanson.

Pages 7 : « Pour les oreilles et pour le cœur ! ». Les artistes passés par le Sud-Ouest marnais sortent des albums... et en plus ils les vendent.

Pages 8 et 9 : Carte blanche à Jacques Perciot Juliette nous plaque... En plein Covid il interviewe un ami et compagnon de route : Gilbert Laffaille !

Page 10 : « La boutique », réclame pour Chant'Morin, les coups de cœur, les amis.

Page 11 : Des Oh ! Et débats... Exemple pour ce n° 0 : essentiel et non-essentiel...

Page 12 Agenda (en vrac) du culturodistrayant dans le Sud-Ouest marnais et très très au-delà...

Le billet de Barcella



En ces temps toumentés, plus que jamais la culture demeure une richesse à chérir, à protéger, à faire valoir.

Lire, peindre, sculpter, écrire, chanter sont redevenues des habitudes qui nous aident à habiter plus sereinement nos temps de confinement. Elles nous éveillent.

À l'heure où tout est interdit, ces disciplines nous autorisent l'évasion nécessaire, l'introspection enivrante. Elles assouviennent nos besoins d'expression et nous renvoient logiquement à l'essentiel : créer pour exister, créer pour embellir, échanger, communiquer, confronter, enrichir, aimer, être aimé, tout simplement.

Le monde tourne à l'envers. J'aime donc l'idée qu'il faut y croire pour le voir et j'espère de tout cœur que nous nous retrouverons prochainement, pour et par l'amour des mots, autour de quelques chansons à fredonner ensemble.

Longue vie à Chant'Morin et à toute l'humanité heureuse que nos rendez-vous défendent.

Au dessus des nuages, le soleil.

Avec toute ma tendresse, *Barcella*.

« **A la manière Facebook** » Ivan-Claude Pérey qui a longtemps sévi sur France Bleu, France musique et même dans la vallée du Petit Morin met régulièrement des post-it (photo plus 2/4 lignes de texte) sur facebook pour marquer d'une pointe d'ironie, de nostalgie ou de tendresse les points clés de l'actualité. Pertinents, impertinents, il a accepté d'en choisir quelques uns pour les lecteurs du Chant'Morin new-look...

Publié le 29 octobre : «J'ai quitté la vie sans rancune J'aurai plus jamais mal aux dents». Brassens est mort le 29 octobre 1981 .



Publié le 15 octobre :



Je crois que la première fois que j'ai entendu le mot « couvre-feu » c'était en voyant le film « La traversée de Paris » adapté d'une nouvelle de Marcel Aymé. En pleine Occupation, les deux héros doivent effectuer des transports clandestins de viande dans des valises. Ils font la route, de nuit, entre la rue Poliveau (dans le 5^e) et la place Blanche près de Pigalle... en plein couvre-feu. Mes parents ont dû me parler du couvre-feu instauré par la Wehrmacht en 40 car ils avaient bien connu cette période. Je les écoutais poliment comme on sait, quand on est enfant, écouter les anciens raconter leur guerre en se disant que c'était la préhistoire. Et nous voilà en 2020 avec un jeune président qui instaure un couvre-feu. On est en état de siège ? C'est la guerre ? En l'observant bien, je ne suis pas persuadé qu'il soit convaincu lui-même de l'efficacité de cette mesure. En tout cas, on n'est pas sorti de cette merde. Il faudra nous préparer à nous souhaiter la bonne année à 20 heures et en se donnant des coups de coude. On vit une époque formidable !

Publié le 4 octobre

Je me souviens de son dernier récital au théâtre du Châtelet. Après de longues ovations, devant le public debout, elle se dirigea vers le micro, puis annonça : « Une chanson révolutionnaire, donc une chanson d'amour. Une chanson d'amour, donc une chanson révolutionnaire ». Et elle chanta, juste accompagnée par son pianiste et mari Gérard Jouannest, « Le temps des cerises ».



Publié le 21 septembre : jour de la mort de Michael Lonsdale. Michael Lonsdale en 1964 aux côtés de Philippe Noiret, Guy Bedos, Pierre Mondy, Claude Rich, Jacques Balutin, Christian Marin. Photo prise pendant le tournage du film « Les Copains » d'Yves Robert. Brassens composa sa fameuse chanson « Les copains d'abord » pour le film. Il n'en reste plus beaucoup ...



Publié le 2 septembre :

Il fut un temps où ces quatre énergumènes étaient réunis sur le même plateau de télé... Aujourd'hui, pour faire de l'audimat, on appelle Obispo-Pagny-Bruel... je sais bien que c'est pas bien vu d'être un peu nostalgique, voire passéiste... Mais bon, y'a quand même une différence de niveau !



Publié le 22 octobre : quelques jours après l'assassinat du prof Samuel Paty :



Qu'aurait pensé Alphonse Bonnafé de cette sinistre actualité ? C'était le professeur de français du jeune Georges Brassens en classe de troisième au collège Paul-Valéry de Sète. En 1963 il préfaça le premier ouvrage consacré au chanteur (dans la collection « Poètes d'aujourd'hui » chez Seguers). « Voilà longtemps qu'un poète (depuis Hugo ou Rimbaud) n'avait pas pris les proportions d'un mythe . Il serait plaisant que celui-ci y parvienne ». Ainsi parlait Bonnafé de son ancien élève. Georges Brassens, qui aurait eu 99 ans aujourd'hui, dira à plusieurs reprises qu'il avait découvert la poésie grâce à ce professeur. Une certaine image de l'enseignement, de la transmission et de l'école laïque. La photo aurait été prise à la Sorbonne en avril 1958.

Publié le 5 novembre :

Bernard Dimey n'aura pas connu le confinement, les couvre-feux et les bars fermés... Il n'aurait pas supporté. <https://www.youtube.com/watch?v=UNQQM7br2ZQ&fbclid=IwAR3fgjghJ-G4JdDG9V5aYpdA6orRtQkzLlIVevd7ti4OAb9PkNpZtRF2-CE>

François Morel au Salmanazar d'Épernay

J'ai des doutes DEVOS/MOREL

Le Salmanazar a su, lors du premier confinement, mettre tout en œuvre pour recevoir public et artistes dans les meilleures conditions. Le 20 octobre 2020, trois cents spectateurs ont ainsi pris place dans ce magnifique théâtre pour se divertir, se changer les idées, quitter enfin cette solitude imposée pour une des têtes d'affiche de la saison 2020/2021. Retrouver les moments intenses que seuls les spectacles vivants procurent, absorber une grande bouffée de chaleur humaine, profiter de ce moment privilégié.

François Morel acteur, metteur en scène, humoriste, essayiste, chanteur, chroniqueur de radio, amoureux des mots ; on ne compte plus ses rôles au cinéma et au théâtre, ses écrits et les distinctions qu'il a reçues.

Raymond Devos musicien multi instrumentiste, humoriste, mime, comédien, jongleur, équilibriste, prestidigitateur, génie des mots ; l'un et l'autre ont la même philosophie de vie, résumée en quatre mots : « J'ai des doutes ». Oui, des doutes sur cette vie sur Terre où l'absurde fait si souvent loi. Il était impensable que ces deux amoureux des mots et de la dérision ne se rencontrent.

Morel demande à Devos de venir à lui, bien entendu Devos ne répondra pas à la convocation : avec « J'ai des doutes », François Morel a monté un spectacle mêlant la poésie absurde de Devos à son univers, ce qui donne un moment de pure magie, de délicate poésie, de bonheur simple.



On y trouve :

- L'intemporalité des mots de Raymond Devos, funambule de l'ordinaire quotidien et de ses petits riens qui en font autant l'absurde que le charme.
- L'élégance de François Morel qui sait, à merveille, se glisser dans les mots de Devos sans jamais en livrer une copie ou une parodie.
- La mise en scène sobre qui, immédiatement, emmène le spectateur dans un univers où l'on prend plaisir à flotter en compagnie des mots, à jouer avec eux, même s'ils peuvent cacher quelque désespérance.

- La belle complicité entre François Morel et le pianiste Antoine Sahler. Il ne craint pas de donner une belle et grande place à son compagnon de scène, c'est si rare...

- Le génie de l'un (Devos) porté par l'admiration de l'autre (Morel). Oui, « J'ai des doutes » est bien la preuve que génie et admiration peuvent faire bon ménage !

Un spectacle à voir en priorité ! Une rencontre inédite entre deux maîtres des mots.

Dans une interview, François Morel dira : « On a tendance à penser que Raymond Devos était juste un monsieur qui faisait des jeux de mots alors que c'était bien plus que ça ». Sur scène, le comédien est donc accompagné d'un musicien. « J'ai essayé de faire un spectacle plus proche du music-hall que de la récitation de textes ».

Un bonheur n'arrivant jamais seul, voici que paraît, sous un titre très devosien, « Je n'ai encore rien dit » (Denoël, 19,90 euros), le recueil des chroniques qu'a données, depuis deux ans, François Morel sur France-Inter.

Et comment se priver à l'issue de ce parcours autour du travail de François Morel d'un bel exemple de ces chroniques, celle qu'il a livrée sur France Inter le 30 octobre sur un sujet sensible que nous commençons à partager... Nous la livrons intégralement ci-dessous...

Hélène

Confinements :

« Je me souviens, le premier confinement, je ne l'avais pas mal pris. Il avait fait beau, on mangeait dehors. Je dinais à heure fixe, ça me changeait. Je réussissais à perdre du poids. J'écrivais. J'ai travaillé mais de manière différente. J'ai regardé des séries. Et puis surtout, j'ai profité de mes proches. Ce fut une parenthèse pas désagréable. Tous les soirs à 20h, comme tout le monde, j'applaudissais le personnel hospitalier. Je me disais que ce n'était pas si mal un pays qui, plutôt que son économie, privilégiait notamment la vie de ses vieux.

Le deuxième confinement, j'ai moins aimé. D'abord, plutôt que vers le printemps, on allait vers l'hiver. On était un peu démoralisé. On se demandait combien de temps ça allait durer, s'ils allaient bientôt réussir à trouver un vaccin. Le soir, à 20h, on n'applaudissait personne. C'est pas quand on met les radiateurs qu'on va ouvrir les fenêtres en grand.

Le troisième confinement, c'est là que l'explosion de la vente des chiens a explosé. C'était encore le meilleur moyen de justifier les promenades en forêt. Ceux qui n'avaient pas les moyens de s'acheter un chien s'achetaient juste une laisse. Quand ils croisaient des gendarmes, ils se mettaient à courir la laisse à la main en criant Sultan !

Sultan ! Reviens ! Reviens Sultan, reviens !

Le quatrième confinement, c'était l'anniversaire de la mort de Samuel Paty. Certains ont eu l'idée, (ça partait d'une bonne intention), d'applaudir tous les soirs à 20H les professeurs des écoles, des collèges, des lycées. Ça a fait des polémiques. Certains ont pensé que ça pouvait passer pour une provocation.

Le cinquième confinement, je ne m'en souviens plus trop. Je crois que j'ai commencé à boire le premier jour et je suis resté torché pendant les six semaines. Je buvais. Parfois, je vomissais pour faire de la place. Puis je rebusais...

C'est surtout à partir du sixième confinement que j'ai repris du poids.

Je me souviens que entre le septième et le huitième confinement, je ne suis même pas sorti de chez moi, j'avais perdu l'habitude.

Pendant le neuvième confinement, en ouvrant la fenêtre, j'ai le voisin d'en face qui travaille dans le BTP qui m'a crié « Vu votre nouvelle silhouette, vous devriez peut-être faire élargir vos portes au cas où vous auriez envie de ressortir de chez vous entre les deux prochains confinements. » De quoi je m'occupe ? j'ai répondu en refermant la fenêtre.

Le dix-septième confinement, je me souviens, on a regardé plein de films, des vieux trucs, des comédies sentimentales. Les enfants étaient quand même étonnés,

ils ne comprenaient pas quand ça finissait bien, pourquoi le monsieur et la dame, se sentaient obligés de se frotter la bouche l'une contre l'autre, parfois même de sortir la langue en guise de contentement ? « C'est dégueulasse, ils disaient, c'est pas hygiénique et puis ça sert à rien... »

On ne leur répondait pas trop, on avait peur de passer pour des parias, on avait de la nostalgie...

Voilà. J'arrive bientôt à mon vingt-troisième confinement. D'une certaine manière, ça passe vite la vie confinée quand on est dans la torpeur.

Pour les jeunes, on est des dinosaures. Ils nous demandent « Mais avant quand ça n'existait pas les confinements, qu'est-ce que vous pouviez bien faire toute la journée à traîner dehors ? Et pourquoi vous étiez obligés d'être en présentiel pour prendre un apéro avec des potes alors qu'avec Zoom c'est tellement plus pratique ? »

On fait comme si on n'entend pas.

On attend la nuit pour pouvoir faire des rêves de baisers, de poignées de mains, d'étreintes, de terrasses, de cinémas, de théâtres. Nos rêves d'aujourd'hui, c'était le quotidien d'hier. »

François Morel

Avec la voix de François Morel

<https://www.franceinter.fr/emissions/le-billet-de-francois-morel/le-billet-de-francois-morel-30-octobre-2020>

LES ARTISTES, LES PRODUCTEURS, LES PROGRAMMATEURS, LES ORGANISATEURS SE RÉINVENTENT, EUX !

L'ART DES CONFINÉS :

En cette période quelque peu particulière, l'art, la culture, l'animation ont repris place dans le cœur de beaucoup de français, pas forcément des politiques, soyons clairs entre nous. Les artistes, producteurs, programmeurs, acteurs, chanteurs, musiciens n'ont pas arrêté de se plier en quatre depuis le premier confinement pour nous permettre de passer ces temps incertains avec un peu de « culturodistrayance » et de convivialité même virtuelle pour l'accompagnement. Parce que beaucoup veulent retrouver du lien social, applaudir, partager un moment et même des idées ou autres. Pour que cela existe, ce monde là s'adapte et souvent au plus près du terrain. Afin de leur rendre hommage à sa manière Chant'Morin a sélectionné quelques unes de ces adaptations, pour que la culture vivante continue de nous accompagner.



La MJC Intercommunale d'AY : opportuniste et pragmatisme... Ou comment utiliser une crise pour dégager des opportunités ?

Il y a des liens d'amitiés et artistiques entre Chant'Morin et la MJC qui ont pris corps il y a maintenant près de 20 ans et jamais démentis. Profitons en. Julien Drège le directeur et son équipe animent durant l'année des ateliers et cours de pratiques artistiques amateurs diverses : musique, théâtre, chanson, langues ...sans oublier la programmation de plusieurs festivals pour AY et pour la CCGVM ainsi qu'une saison théâtrale de belle qualité dans sa salle Sabine Sani Julien Drège fait le point...

Bien sûr les activités sont toutes en arrêt mais les projets fleurissent.

Si le festival du court métrage qui aurait du se tenir maintenant attend des jours meilleurs, certaines sélections de films candidats se sont fait en partenariat avec 13 établissements scolaires volontaires et dès que ce sera possible, la compétition elle-même est prête puisque

Bien sûr les activités sont toutes en arrêt mais les projets fleurissent.

Julien Drège

Autre exemple de partenariat mis en route, le futur musée du vin de Champagne doit ouvrir ses portes en avril 2021. Il bénéficiera d'un clip de présentation, financé et réalisé par la MJC avec drones et chorégraphie, il sera tourné sur le chantier du musée. Il expliquera aux futurs partenaires où en est l'achèvement des travaux ainsi que ce que l'on peut attendre de cette structure lorsqu'elle sera opérationnelle.

Une belle réalisation devrait être mise à disposition en janvier. Les équipes techniques durant les 2 confinements se sont lancées dans la création d'une web radio « artistique et musicale » et surtout très partenariale. « On y a mis les valeurs et le goût des MJC pour l'éducation populaire. Du coup il y aura une programmation à la disposition du monde associatif mais aussi ouverte à des projets pédagogiques de l'éducation nationale » très preneuse d'organisation d'ateliers décentralisés. « Il se trouve qu'elle cherchait comment créer comme média une radio nouvelle ». Nos projets respectifs se sont bien rencontrés. Cela devrait se roder en 2021.

Pour ceux qui veulent changer un peu de France Inter : <https://radiomj.radio12345.com>

Et comme nous évoluons dans le même esprit il n'est pas du tout exclu qu'un nouveau projet naisse entre Chant'Morin et la MJC d'AY, avec de beaux événements étonnants dans le Sud-Ouest marnais. Mais gardons en un peu pour le prochain Chant'Morin new-look.

Salut et merci Julien. Cela fait beaucoup de bien d'envisager positivement l'avenir.

Gardarem lou moral.



Nicolas Bacchus et Evelyne Gallet : Le 28 mai dernier et alors que le spectacle vivant n'avait toujours pas été autorisé à reprendre, Nicolas Bacchus et Evelyne Gallet ont proposé un vrai concert que nous pouvions suivre depuis notre canapé. Tout était fait pour donner l'impression d'aller à un spectacle, il suffisait de réserver sa place et d'être bien installé à l'heure prévue. Pour les retardataires : Le concert démasqué : <https://www.youtube.com/watch?v=-CQ5PBCmD4s>

Christian Paccoud dans les prisons :

Il y a aussi des oubliés du confinement, parce qu'eux confinés déjà le reste de l'année. Cela ne veut pas dire que le spectacle vivant ne les intéresse pas ou ne peut pas les aider. Et ça Christian Paccoud le sait. C'est un atelier d'écriture qui a lieu dans la prison de Fresnes. Quelques temps plus tard, Paccoud avec ses complices les Sister System (à la Grange en 2014) ont mis en musique certains des textes en incorporant des chansons. Le disque voit le jour pendant ce deuxième confinement. Pour ceux qui veulent recevoir le CD à la maison : <http://lefurieux.org/boutique/la-promenade-paccoud-et-le-sister-system-copie/?fbclid=IwAR1zEwegTssxWmLbWwQu-h19pScspT9erz56xaX-P3Is2MnfGWOqV1HVu8Y>



Une chanson au bout du fil avec le Téléphone

Ose : Que diriez-vous de pouvoir offrir (ou même s'offrir) le temps d'une chanson un show personnalisé au téléphone ?

Il vous suffit de vous rendre sur leur site, vous aurez ensuite la possibilité de choisir l'artiste que vous souhaitez écouter et surtout la chanson et vous aurez enfin un show privé au téléphone. De quoi faire passer certains des moments de solitude de cette période non ? Pour ceux qui veulent leur sérénade ou commander une sérénade pour un ou une ami(e) : <https://letelephoneose.simplybook.it>



Eric Frasiak : Juste une mention particulière aussi pour Eric Frasiak qui pendant le confinement nous a partagé tous les jours, un moment d'amitié et de douceur sur sa page Facebook. Pour ceux qui veulent faire un marathon de rattrapage : https://www.facebook.com/eric.frasiak/videos_by

LES ARTISTES, LES PRODUCTEURS, LES PROGRAMMATEURS, LES ORGANISATEURS SE RÉINVENTENT, EUX !



L'ELC aussi maintient... ce qu'il est possible de maintenir. **Baptiste Leroy**, le président, partage avec nous le point sur la situation.

L'ELC a pris la décision de fermer dès les premières annonces de confinement et ce jusqu'au 1^{er} septembre. En fait pour le 2^e confinement, la structure s'est organisée pour qu'un maximum possible d'activités reprennent en visio-conférences...

C'est vrai que les cours de langue par exemple, ont lieu en visio pratiquement normalement, comme pour les cours de fitness. C'est important pour maintenir le lien social.

Quant aux événements programmés, ils sont annulés au moins jusqu'au mois de mars 2021 et pour ceux prévus entre mars et juin les reports sont déjà envisagés.

Pour le moment l'édition 2021 du festival de cinéma de Montmirail est maintenue en mars. Décision en janvier.

« C'est très difficile de programmer un spectacle sans certitude. » Les représentations théâtrales de janvier et février sont reportées en 2022.

Pour une association comme l'ELC où environ 90% du budget annuel sont constitués par les cotisations et les billetteries, il n'y a pas de droit à l'erreur.

Comme le conclut Baptiste, « pour le moment, même si la période est dure, il faut savoir trouver les petites touches positives et reconnaître que les adhérents se démènent pour garder le lien et continuer de construire des choses grâce et pour l'art, avec l'accompagnement des bénévoles et de tous les profs de l'ELC. Qu'ils en soient remerciés ».

L'ELC, avec la CCBC avancent sur le dossier des travaux de l'association. Ils ne débiteront qu'en 2022.

Propos recueillis le 19 novembre.

Les médiathèques s'adaptent dans le Sud-Ouest marnais à Sézanne, Esternay, Anglure, Montmirail.



Drive/réservations

<http://montmirail-pom.c3rb.org/>

Vous réservez vos documents sur le catalogue en ligne

resamediatheque@cc-briechampenoise.fr

Retrait et retour des documents sur rendez-vous

Les lieux de culture dans la tourmente

Après une première période de fermeture des salles de cinéma, de spectacles, des théâtres, librairies, médiathèques, de l'ensemble des lieux de culture, un redémarrage bien encadré avait permis d'espérer enfin une reprise des activités, des animations culturelles. C'était sans compter sur le re-confinement.

Les professionnels ont su s'adapter aux mesures sanitaires. Pour que l'animation culturelle vive y compris dans la ruralité. Chacun espère 2021 avec une vraie reprise

Nous avons visité quelques sites régionaux. Ils n'attendent que le feu vert des autorités pour nous recevoir dans les meilleures conditions. C'est aussi une part de l'économie importante qui est en jeu.

Tour de piste partiel et non partial...

Espace François Mitterrand de Romilly-sur-Seine



Orchestre symphonique de l'Aube - vendredi 22 janvier 2021 à 20 h 30
www.ville-romilly-sur-seine.fr

Le Salmanazar d'Épernay

Une nouvelle fois il a du suspendre ses activités, www.theatrelesalmanazar.fr

Musée Camille Claudel de Nogent-sur-Seine



Le musée vient à vous, découvrez les collections à distance. « Les sculpteurs du travail » visible jusqu'au 7 mars 2021 : www.museecamilleclaudel.fr

Centre culturel Saint-Ayoul de Provins

Des comédies, des « seul en scène », du théâtre, des rendez-vous musicaux viendront rythmer la saison 2020/2021
www.centreculturelprovins.fr

La Biscuiterie de Château-Thierry

La Biscuiterie est l'un des seuls lieux dédiés aux musiques actuelles dans l'Aisne. Elle propose une program-

mation généraliste représentant les différents courants musicaux. Pouvant accueillir 300 personnes, La Biscuiterie fédère un large public. www.labiscuiterie.org

La Cartonnerie de Reims

La Cartonnerie propose 3 espaces scéniques, 6 studios de répétition et un espace de restauration. Beaucoup d'activités différentes et La Magnifique Society festival en guise de bouquet final ! Le festival Charabia de notre parrain a été reporté en avril 2021
www.cartonnerie.fr

Le manège de Reims

Des nouvelles du manège :

« Nous avons en premier lieu, une pensée pour toutes les personnes touchées par ce virus et pour leur entourage, ainsi que pour le secteur médical et l'ensemble des corps de métier en première ligne.

Tout comme nous sommes solidaires face aux difficultés que vont à nouveau rencontrer les entreprises de toute taille et les personnes les plus précaires.

Quant aux secteurs artistique et culturel, notre cœur de métier étant le rapport à l'autre, nous voilà à nouveau empêchés, notamment de vous recevoir dans nos salles, alors que, les ventes en billetterie nous montrent à quel point cela vous a manqué. Nous restons présents sur les réseaux sociaux pour continuer nos échanges »
Bruno Lobé et l'équipe du Manège.

Hélène

Un dernier exemple dans la région Grand-Est

Gerbéviller des pionniers du festival confiné !

Le premier festival virtuel mis en place dans la région Grand Est pendant le premier confinement...

« à Fleur Des Chants » est de retour ! A la base, un festival de Chanson Française organisé de 2003 à 2007 en milieu rural, dans le canton de Gerbéviller (Meurthe-et-Moselle). Une poignée de bénévoles ont décidé de relancer la machine, en ligne évidemment, Principe : Une page Facebook. Un hashtag (#Fleurs-deschants2020).

Et dès le samedi 28 mars à 21 h : ouverture festival. Surtout vous restez chez vous. Vous vous connectez à Facebook et à 21 h. Bim bam boum, ni une ni deux... Musique !!!

Le festival a retrouvé l'esprit des débuts mais version confinement:

<https://agenda-maistrau.fr/evenements/soiree-5-fleur-des-chants-2020>

Pour la suite...

Avec Chant'Morin qui s'adapte, aussi !

Les bénévoles de Chant'Morin s'efforcent depuis quelques mois de garder le cap en contournant les obstacles. Notre objet statutaire en gros c'est de promouvoir, accompagner faire découvrir le monde de la chanson... et nous nous y tenons.

Pas de concerts ? Nous avons d'autres outils. Le petit journal Chant'Morin existe depuis 12 ans, c'est aussi un outil de partage, de continuité pour cet art populaire. On a rajeuni la maquette, recentré le contenu et étoffé les rubriques. Vous avez le Chant'Morin new-look entre les mains. Ça vous plaît ? Dites le nous.

Non ! Il n'y aura pas de concert du festival Grange au stade de France cette année, mais dès qu'il y aura une possibilité entre-ouverte, entre 2 confinements, juré promis, on vous fait signe. Même pendant la guerre (et les amendes n'étaient pas de 135 €) il y avait des bals clandestins... demandez aux arrière-grands-parents... même dans des granges... au bord du Petit Morin, on me l'a dit. A croire qu'il y avait là aussi quelque chose d'essentiel.

Bref, notez, Assemblée générale de Chant'Morin le 6 février à 17h30. Virtuelle, présentielle ? Est-ce qu'on sait. En tous cas ce sera en toute sécurité et on se réchauffera... Avec une ou deux chansons à distance ou à l'oreille.

Les 25 ans du Festival et toujours les 75 ans du président (il a gagné un an dans l'affaire) on les fête sous une forme ou sous une autre à peu près dans le même calendrier que celui qui était prévu pour 2020.

Et on vous le dit mais vous ne le répétez pas on est en train de travailler sur une grosse opération « Champagne et chanson ». Avec le soutien des fonds Leader, des municipalités de la Région. Une opération culturelle bien sûr, mais aussi économique pour soutenir modestement mais concrètement les efforts des viticulteurs pour relancer leur activité : expos, conférences, concerts et lancement d'un beau livre à Esternay, Montmirail et Sézanne fin 2021. Mais je ne vous ai rien dit. Je veux pas « spoiler » la chose. Ah j'allais oublier, on a aussi un joli partenariat avec l'OT de Montmirail en 2021.

C'est un peu tout ça que raconte ce « Chant'Morin new-look » avec ses 12 rédacteurs bénévoles. Et vous, quand est ce que vous nous envoyez vos petits « poulets » pour le Chant'Morin. Gardarem lou moral

Joséphine et Jean-Pierre

Ma(g) chanson...

Pour les amateurs chanson, les magazines sur ce thème sont peu nombreux. C'est un peu la raison de la rénovation du Chant'Morin qui étend ses rubriques vers le monde de la chanson au-delà des infos qui traitent de l'animation « culturodistrayante » locale. Cette rubrique nous permettra de vous indiquer ce qui existe dans ce domaine et l'actualité de ces différents supports

Commençons par 2 magazines chansons qui traitent beaucoup de l'actualité des artistes que l'on peut croiser sur le Festival Grange :

Francofans,

Créé en 2004, FrancoFans est le seul magazine bimestriel national sur la chanson francophone actuelle disponible dans les maisons de la presse, et en version numérique et par abonnement. Il aborde aussi bien la chanson francophone traditionnelle que la chanson alternative, le rock, la pop etc. Tous les 2 mois, dans ses colonnes, des artistes reconnus mais également des jeunes talents.

Beaucoup des artistes vus dans FrancoFans ont fait le détour par le Petit Morin...

Pour s'abonner <https://www.accfa.fr/boutique/abonnements/>



Hexagone,



s'abonne <https://hexagone.me/>

Une revue trimestrielle de quasiment 200 pages.

Un défi ? On ne va pas la jouer « vieux con » il est bien plus agréable de consulter une revue élégante, imprimée sur du beau papier épais, que de faire défiler des pages sur Internet. Plus joli, plus agréable donc. Mais ce n'est pas tout. La publication papier permet le format long des articles, illustrés copieusement de jolies photos faites maison. On respire... et on

Dans le prochain Chant'Morin : la revue « je chante »

Ils sont passés par la vallée du Petit Morin

« **LES ARTISTES PASSÉS PAR LA VALLÉE DU PETIT MORIN SORTENT DES ALBUMS ET EN PLUS ILS LES VENDENT...** »



Agnès BIHL

Ma première écoute d'Agnès Bihl fut un grand coup de cœur et la mémorable soirée aux Roises (festival Grange 2012), au moment de son 4^e album *Rêve Général(e)*, me l'avait confirmé : Cette femme vive, engagée, est bien dans la fière descendance de ses modèles, les Brel, Brassens, Renaud ou encore Anne Sylvestre. Chanteuse réaliste, féministe, son dernier CD « Il était une femme » contient quelques jolis moments. Celui qui donne son titre à l'album est un bel engagement sur les violences toujours faites aux femmes : « *Génération grise / Ni pute ni soumise / On cherche en vain sans fin la Terre promise* ». « Echec et mat » nous émeut et nous touche la fin d'un amour. A noter « ni parfaite, ni refaite, parfaitement imparfaite. » Message reçu ! Marie.



À ses débuts **Guy BÉART** avait frappé à la porte de la loge de Georges Brassens pour lui faire entendre ses premières créations. Très rapidement, celui-ci se tourne vers Nicolas, son contrebassiste et lui dit sobrement : il sait les faire ! Ça ne s'est jamais démenti. La preuve, ce « Béart à Béart(s) », 20 titres repris par une flopée d'artistes. Bel Hommage voulu et organisé par sa fille Emmanuelle. Et comme 2020 voit aussi la sortie de l'intégrale du 3^e B de Canetti... Béart était un tout grand dont les paroles et les musiques restent ancrées dans les têtes. Essentiel en période de confinement. **jpb**



Gaël FAYE, nous le connaissons tous avec son roman *Petit Pays* adapté au cinéma. Il était programmé dans le festival Charabia de notre ami Barcella. Il nous revient avec un nouvel Opus *Lundi méchant*. Un album coloré de soul, de blues, influencé par les lieux qu'il traverse, les hommes et les femmes qu'il rencontre.

Attardez-vous sur *Seuls et vaincus* bouleversant texte écrit par Christiane Taubira.. Et puis ... Gaël Faye vient de publier *L'Ennui des après-midi sans fin*, un livre illustré qui nous parle d'imaginaire et de rêve, alors que le temps y semble suspendu ...

Cet artiste nous impressionne par sa capacité à créer dans cette période compliquée.

Abusez du Clic & Collect auprès de votre libraire et votre disquaire de quartier !!!!

Hélène



Jérémie BOSSONE.

Le Décembre Italien.

Une voix si particulière, des textes qui vous touchent, Jérémie Bossone distille quelques parcelles de son monde à lui. L'écriture est sa passion absolue, raconter des histoires sur des musiques contemporaines. Il aborde différents thèmes : l'alcool, l'amour, l'amitié, les voyages, des quêtes ...

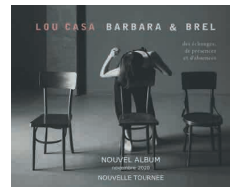
Il dit : « la chanson est un truc de partage et d'échange » ça tombe bien c'est aussi notre crédo. A consommer sans modération !!!! **Hélène.**



Les TIT'NASSELS le live des 20 ans.

Ils étaient 2 à nous faire bambocher au festival grange 2011, aujourd'hui ils sont 4 et reviennent avec un live anniversaire. Les tit'nassels nous régaleront sur ce nouvel opus, rejoints par leurs pères (Kent, vu au festival en 2011,

les Wiggles, Babylon circus). Tout est là : poésie, textes justes et engagés, le groupe fait passer sa vision du monde avec des rythmes et des mélodies efficaces, entraînant et festives, quitte à piquer là où ça fait mal..Un chouette cadeau sous le sapin pour swinguer, et faire valser la morosité. **Candice.**



Lou Casa - « Barbara et Brel »,

CD sorti le 13 novembre 2020

Le trio devait nous faire découvrir ses 10 titres au Bal Blomet le 4 novembre. Dès l'entame, on est enrobé, entouré par les nappes de piano, les notes de basse électrique, le tout enveloppé par les cymbales et la « boîte à tonnerre ». Jolies reprises de Jojo et Jaurès de Brel. La solitude de Barbara se situe un cran au-dessus.

Mais s'il fallait ne garder qu'une plage, ce serait Gauguin, formidable hommage de Barbara à son ami le grand Jacques, et à son île d'Hiva 'Oa. « Il a dû s'étonner Gauguin, quand ces femmes aux yeux de velours, ont pleuré des larmes de pluie, qui venaient de la Mer du Nord ». Belle galette, magnifiquement réalisée. Vivement qu'on puisse applaudir Marc Casa à la gueule d'ange et aux longues mains cajolant l'espace et son public ! **Christian.**



Mon Béranger 2 Éric Frasiak

J'ai le souvenir d'un passage sur France 3 où je présentais le festival ... on passe des morceaux de concerts d'un artiste programmé.

Au début, la présentatrice écoute, tout en consultant ses notes. Après 10 secondes de « monsieur boulot » elle est restée suspendue, scotchée, les yeux dans la surprise.

Elle s'exclame : « alors ça, c'est bien ! alors là, c'est formidable, franchement ! » C'était la spectatrice qui s'exprimait. Plus de présentatrice. François Béranger te va comme un gant. Félix Leclerc lui allait bien.

Il lui avait consacré un album. Dans les enfants que tu as eu en écriture, il y en a qui se sont faits offrir une guitare...

Va savoir. Tu le vois, le gamin reprenant « Charleville » en hommage, dans une vingtaine d'année. T'es pas à l'abri, Éric. Je t'le dis. **jpb**



Tom POISSON.

Se passer des visages

Celles et ceux qui fréquentent le festival du petit Morin le connaissent bien. Avec les Fouteurs de Joie, bien sûr, Tom nous régale avec « des spectacles populaires au bon sens du terme. Ils plaisent aux jeunes, aux vieux, aux bobos, aux vignerons quand on joue dans le Languedoc..... chacun son degré de lecture ! » Il m'a définitivement touché en 2019 à la grange de Bergères, c'était le temps d'avant.

Trois sur scène : Paul Roman, Tom et un micro avec plein de frissons à l'écoute de ses dernières chansons. Portés par des mélodies cristallines, fines, ses mots choisis comme « la chanson qui me ramène à toi » ou encore « léger comme les nuages, les plumes des oies sauvages » et aussi « il faut l'écouter en silence ». à écouter en silence dans le dernier album de Tom. **Antonio**



Greg Zlap : « rock it »

1^{er} festival... si l'on peut dire !! 2 artistes 1 soirée à la Grange le 21 juin 1996 pour la fête de la musique.

Greg Szlapczynski, jeune harmoniciste de 25 ans avec un groupe de rock-blues, a emballé les spectateurs de cette soirée.

Il allait par la suite faire une belle rencontre qui dura 10 ans : Johnny ! Enregistré dans des conditions rock'n'roll pendant le confinement, le nouvel album de Greg Zlap « Rock It » est sorti le 2 octobre. Il est plein de surprises.

Outre les duos dont celui avec Matthieu Chédid, les fans de Johnny réentendront Le Pénitencier et le solo à l'harmonica sur Gabrielle.

C'est pop, rock, rythmé, dansant, bien arrangé.

Greg Zlap sera à la Maroquinerie de Paris le 14 janvier 2021. **Gisèle**

Elle fut de cette jeunesse naufragée dans les eaux glauques de l'Occupation. Cette jeunesse impécunieuse et dépeignée qui avait la fringale. Fringale d'à peu près tout, après l'éternité d'un confinement en mode vert de gris. Jeunesse croqueuse de rigolade, de musique, de culture, d'amour.

Son pays était Saint-Germain-des-Prés. Rescapée, à un cheveu près, de la Déportation. Elle s'y promena sur ses pattes de petit oiseau blessé, avant de rencontrer Boris Vian. Il s'instaura son mentor et dota de la parole cette jolie môme mutique et cabossée. Elle en fit bon usage. Mais, aussi griffa, mordit, gifla, cracha...

Au Tabou, bistrot sans panache de la rue Dauphine (à un petit détail près : il était le repaire d'une bande d'intellos bavards qui s'appelaient Camus, Sartre et Beauvoir, Merleau Ponty et j'en oublie). S'entichant de la cave, mouchoir de poche obscure et insalubre qu'elle découvre là-dessous, Mademoiselle Gréco décrète qu'on y ferait désormais autant de musique et de poésie que nécessaire à cette foule de convalescents affamés.

Au Tabou, Gréco chatte écorchée se mua en chienne de garde. Un ministre lui ayant passé une main aux fesses s'y prit une baffa mémorable. Tout ça fait un barouf de tous les diables. Mais qui sont ces « existentialistes » aux nuits troglodytiques ? La presse commence à chuchoter. Et la rumeur enfle, gronde, grignote les honnêtes gens.

Roger Vadim et Juliette font la une d'un hebdo à grand tirage. Décidément, elle sent le soufre cette grande fille brune et diaphane. Et la voilà hissée au rang de « Muse de Saint-Germain-des-Prés » ou encore « Liane noire de nos nuits blanches ». Et débarquent (encore !) les Amerloques. Appareils photo en bandoulière, cette fois. Et la « Liane noire » fait la une du



JULIETTE GRÉCO NOUS PLAQUE

Time ! Jujube est célèbre ! Elle n'a rien fait, elle n'a rien fait pour mériter ça. Sauf être elle-même et c'est déjà beaucoup.

Ses amis, Anne-Marie Cazalis et Marc Doelnitz, parmi les âmes les plus virulentes du Tabou, décrètent qu'elle sera chanteuse. Elle a été petit rat de l'Opéra et voulait devenir tragédienne. Chanter ? Faut voir ! mais pas les fadaïses qu'on entend à la radio. Alors on l'adresse, presque naturellement, à « Jean Sol Partre » qui tient sa littéraire apothicaire rue Bonaparte. Elle ressort de là avec quelques bouquins sous le bras, dont trois signés respectivement Jules Laforgue, Tristan Corbière, et Raymond Queneau...

Dans le recueil du dernier cité figure « Si tu t'imagines ». Qui, mis en musique par Joseph Kosma, finira par flotter sur bien des lèvres.

Et c'est armée des textes suggérés par Sartre et des musiques de Kosma que la brune ténébreuse débute sur la scène du Bœuf sur le toit, pour sa réouverture, le 22 juin 1949. Malgré cette « voix de rogomme » qu'elle prétend être la sienne, le public réserve un accueil plutôt bienveillant à cette brunette délurée qui lui fait face avec aplomb, à défaut de métier.

Elle est bientôt programmée régulièrement à la Rose Rouge, cabaret phare de ces années-là et devient assez vite la mascotte de l'endroit. On peut y apercevoir, certains soirs, mélangés à une faune estudiantine fauchée, de notables personnages, tels Orson Wells, Charlie Chaplin, ou encore Louis Armstrong...

C'est à la Rose Rouge qu'elle croise un jeune et timide auteur compositeur débutant venu lui proposer une chanson... « Je hais les dimanches ». Il s'appelle Charles Aznavour.

A la Rose rouge, toujours, Jacques Canetti, venu pour les Frères Jacques, alpague dans la foulée cette « Liane noire » et la signe d'autorité pour la maison Philips, chez qui elle restera

une bonne vingtaine d'années. Même si, en cette année 1950, personne ne se précipite chez le disquaire du coin pour acquérir son premier 78 tours.

A la fin de cette même année, Juliette Gréco est invitée à chanter au Brésil. Pour l'occasion, Sartre, encore lui, lui écrit le texte qui figurera sur le programme : « Gréco a des millions dans la gorge : des millions de poèmes qui ne sont pas encore écrits, dont on écrira peut-être quelques-uns. On fait des pièces pour certains acteurs, pourquoi ne ferait-on pas des poèmes pour une voix ? »

Et il ne croyait pas si bien écrire. Le nombre d'auteurs épinglés au répertoire de la dame a de quoi donner le tournis. Citons, dans un joyeux vacarme complètement désordonné et complètement incomplet : Brel, Ferré, Gainsbourg, Brassens, Guy Béart, Maurice Fanon, Georges Moustaki, Leny Escudero, Henri Tachan, Henri Gougoud, Pierre Louki, Etienne Roda-Gil, Jean-Claude Carrière, Allain Leprest, Gérald de Palmas, Miossek, Orly Chap, Abd Al Malik, Olivia Ruiz, Adrienne Pauly...

Avec juste une petite pointe d'ironie, Gréco se plaisait à reprendre à son compte ce verset de l'évangile selon saint Luc : « Je suis la servante du Seigneur » ! Servante de poésie, assurément et, réciproquement, on ne peut qu'admettre que « Madame fut servie ! »

Viennent la notoriété et les tournées. L'accueil y est à géométrie variable. Elle étonne tout le monde, séduit, souvent, horripile, parfois. Mais la dame déborde de tellement d'amour et de rage que l'idée de jeter l'éponge ne l'effleure même pas. Sûrement pas par arrêt de l'arbitre, quel qu'il fût. Ô combien féminine, mais cogneuse, notre Juliette. Elle m'a toujours fait l'effet d'un grand fauve. De ceux qu'on n'apprivoise pas. Fascinante. Avec le cortège de mystères qui font la ronde autour de ce mot-là.

Puis les scènes internationales la convoquent : Japon, Grande-Bretagne, Scandinavie et, plus tard, les États Unis, où elle mettra un point d'honneur à ne jamais américaniser son tour de chant. En 2015, soixante-deux ans après son premier Olympia, la dame embarque pour une dernière tournée, sobrement intitulée Merci.

Mais c'est nous qui vous remercions, Madame. Merci pour la caresse, ou pour la schlague, des mots choisis par vos soins. Merci d'avoir su rester cette femme infiniment libre et amoureuse, cette passeuse d'émotions à fleur de peau, à fleur d'âme. Vous reposez désormais dans le plus beau Panthéon qui soit : le cœur de ceux qui vous aiment. Et ils sont légion.

Jacques Perciot

Gilbert LAFAILLE répond à Jacques PERCIOT

Gilbert Laffaille : le retour !... à ses débuts.



Sortie en coffret de trois CD de ses trois premiers albums, chez EPM. On le trouve sur Amazon chez tous les bons disquaires ou on le commande via le site d'EPM. Réécoutez ou découvrez les premières chansons de notre ami Gilbert et les six prochains mois du confinement vous paraîtront moins longs ! Inutile de vous dire qu'on trouve dans tout ça pas mal de petits bijoux d'écriture : vous le (re)découvrirez par vous même.

J'allais oublier de vous dire que le coffret a pour titre « Les beaux débuts ». Permettez que je passe du ~~coq~~ à l'âne : Gilbert Laffaille est le seul chanteur que j'ai vu combattre un frelon en plein concert. C'est le frelon qui a perdu. Le festival Grange y a gagné une petite page rigolote et précieuse. Je lui laisse la parole, en précisant bien que l'interview s'est déroulée à bonne distance (environ 150 km) et que nous nous sommes très bien entendus. Malgré les masques, la blouse, les gants, les sur-chaussures et la charlotte.

— Est-ce que, «en temps normal», il t'arrive de réécouter tes disques ?

— C'est très rare. En tous cas, pas un disque entier. Parfois j'ai besoin de réécouter telle ou telle chanson. Généralement c'est lorsque j'écris et que je veux vérifier si je n'ai pas déjà dit les choses de la même façon : choix des mots, des notes, des harmonies, du tempo. Sinon jamais. Je crois d'ailleurs que c'est le cas de la plupart de mes camarades de la chanson.

— Ton actualité, c'est un coffret de trois CD : « Les beaux débuts ». Raconte- nous la genèse de l'objet...

— L'idée a été lancée il y a plusieurs années par Christian de Tarlé de la maison de disques EPM. Elle a mis du temps à pouvoir se réaliser car plusieurs axes étaient envisageables. Une intégrale n'était pas possible pour des questions de droits. J'ai finalement préféré la cohérence des débuts : les disques vinyles sortis chez Musidisc entre 1977 et 1988. Après, c'est l'arrivée du CD et j'ai changé de maison de disques.

— Cela m'a donné l'envie de réécouter pas mal de ces titres. Pour beaucoup, les thématiques restent très actuelles, Tu ne penses pas ?

— Tant mieux et tant pis ! D'un côté cela veut dire que ces chansons supportent la durée. De l'autre cela signifie, notamment pour les chansons « critiques », que les questions comme le racisme, le gaspillage de l'occident, la pauvreté du tiers-monde, les enjeux écologiques, la frivolité et l'inconsistance médiatiques sont toujours posées.

— Musicalement, il y a ta patte et celles des pointures avec qui tu as chanté. Personnellement, je trouve que le «vieillessement» leur réussit, comme au bon vin, s'entend. Ton point de vue à toi ?

— Pour certains disques comme Kaléidoscope, Nettoyage de printemps, Folie douce, je suis d'accord. J'ai eu la chance de travailler avec de grands musiciens comme Christian Chevallier, cela ne s'oublie pas. Pour d'autres albums je ferais d'autres choix. Un disque comme Travelling est plus clivant : certains l'aiment beaucoup, le trouvant très original et plus moderne, d'autres ne l'aiment pas, préférant quand je suis en formation acoustique. Mais c'étaient mes choix d'alors. J'ai souvent pris des risques.



— Tu as connu une économie de la chanson qui n'a rien à voir avec celle d'aujourd'hui. Des raisons «qui ce soir te rendraient nostalgique», comme chanterait l'autre ?

— On rejoint vite le club des « c'était mieux avant »... Je crois qu'on ne peut pas détacher une activité – le métier de la chanson par exemple de l'époque dans laquelle elle s'exerce. Ces beaux débuts se sont déroulés sans numérique, sans réseaux sociaux, avec un service public, notamment Radio France et Antenne 2, qui jouaient pleinement leur rôle avec beaucoup d'émissions faisant la part belle à la chanson. De même le tissu des centres culturels programmat de la chanson et les journaux avaient tous une rubrique régulière « chanson ». La mondialisation n'était pas encore en marche, le Mur de Berlin n'était pas tombé, le monde était coupé en deux, le marché du disque était florissant, il y avait des disquaires. D'un autre côté, peu nombreux étaient ceux qui pouvaient réaliser un disque chez eux. Aujourd'hui c'est devenu la norme. Tout le monde a des machines. On peut espérer se faire entendre sur les réseaux sociaux. Mais c'est devenu tout ou rien : les stars gagnent beaucoup, les autres survivent à peine en travaillant beaucoup et en se donnant beaucoup de mal. Il n'y a plus de place pour les grandes gentilles vedettes chantées par Trenet ou les artistes de cabaret gagnant leur vie avec une petite notoriété et souvent un grand talent, comme Boby Lapointe ! Il faudrait aussi parler des droits d'auteur qui ont considérablement diminué et de beaucoup d'autres sujets.

— Les confinements... Ils t'inclinent à l'écriture ?

— Non. Pas pour le moment. Là ce serait plutôt bricolage, peinture, jardinage. La création s'alimente de la vie. Quand on ne peut pas sortir et qu'on ne voit personne, ce n'est pas évident d'avoir envie de créer. C'est plutôt faire le tri, les activités auxquelles on n'a jamais le temps de se consacrer. Je n'ai pas non plus très envie de donner des concerts virtuels sur YouTube ou Facebook. Je ne le sens pas. Mais j'admire ceux qui peuvent le faire.

— Sais-tu qu'un nouvel album nous ferait, aussi, très plaisir ?

— Merci, c'est gentil de ta part, mais ce n'est pas à l'ordre du jour. Sur beaucoup de sujets je n'ai plus très envie de m'exprimer en chanson. Ça peut changer. On verra...

GILBERT LAFAILLE / LES BEAUX DÉBUTS / COFFRET 3 CD - 69 TITRES 20,00 €

Pour commander auprès de EPM, nous vous recommandons le site plein de surprises : www.epmmusique.fr

LA PETITE BOUTIQUE DE *Chant'Morin*

SEPTEMBRE 14 ! DANS LE SUD-OUEST MARNAIS



Les éditions Rouff ont publié à partir de 1917 des petits romans hebdomadaires de 24 pages retraçant des exploits français au plus près de la réalité historique et géographique.

L'action de 3 d'entre eux se déroulent dans le Sud-Ouest marnais durant les premiers jours de septembre 14. On y retrouve une cinquantaine de villages de la Brie et de la Champagne et on y croise parfois leurs habitants.

Les Marais de Saint Gond, par Henry Frichet

Les victoires du Grand et du Petit Morin, par Léon Groc

La victoire de la Marne par Jean Petithuguenin

Nous les avons réédités sous forme de fac-similés.

15 € la collection des 3 ouvrages

REIMS SOUS LES OBUS



Reims pendant 4 ans fera partie de la zone des combats

- Reims sous les obus par Gustave Le Rouge, raconte les premiers mois de cette histoire terrible durant laquelle le nombre d'habitants va passer de 100 000 à moins de 3000

7 € l'exemplaire

LES CHEMINS DES LAVOIRS, ENTRE BRIE ET CHAMPAGNE



Ces lieux de labours féminins ont laissé des souvenirs d'eau, de pierres, de vie quotidienne, de joies claires, de tristesses, de peines et de légendes. Le livre raconte des faits divers, des modes de vie, des techniques de travail. Il ramène du fond des mémoires des extraits de chansons. La nostalgie ne fait pas oublier la difficulté de ces temps pas si éloignés. Les lavoirs ponctuent les paysages du Sud-Ouest marnais.

14 € l'exemplaire

LA COLLECTION « LE GOÛT DE » (Mercure de France)

Des petits livres dont chaque exemplaire constitue à lui seul une étonnante petite bibliothèque portative. Des anthologies, autrement dit... Des morceaux choisis avec amour, tact et discernement, réunis en un seul et petit et pas cher réjouissant volume... Le goût du cinéma, par exemple, ravira les amateurs de... cinéma (bien !!!). On manque de place pour énumérer les quelques 200 titres de la collection. <http://www.mercurede-france.fr>

Et dans cette collection : « **Le Goût de la chanson** » commis par Jacques Perciot et Jean-Pierre Beal.

Un petit plaisir pour découvrir des textes connus ou totalement méconnus. Le bonus : cliquez et écoutez des passages du « goût de la chanson » sur France Inter (à partir de 6'30) <http://www.franceinter.fr/emission-la-prochaine-fois-je-vous-le-chanterai-vagabondages>

Prix 9 € livraison comprise,

Un petit cadeau sympa et dédicacé. à commander à Chant'Morin.

120 CHANSONS QUE L'ON FREDONNE...

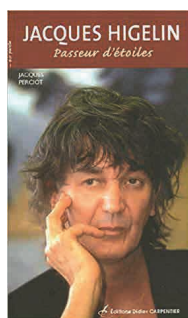
IVAN-CLAUDE PÉREY, Grand ami du Festival Grange, connu dans la Vallée du Petit Morin notamment pour ses conférences musicales a publié chez Didier Carpentier, à partir de nombreux témoignages ce livre truffé d'anecdotes « 120 chansons que l'on fredonne » et que l'on fredonnera encore « longtemps, longtemps après que les poètes ont disparu ».

Il fut pendant dix ans producteur et animateur à Radio France. Il consacra notamment diverses émissions à l'histoire de la chanson française.



Prix 19,90 € à commander auprès de Chant'Morin.

COLLECTION SUR PAROLE. Par Jacques Perciot .



Jacques Perciot livre dans chaque opus l'essentiel encyclopédique de grandes figures mythiques de la chanson. Il les a interviewés, il les a côtoyés, il a pisté les écrits et les verbatims. Il décrypte, sur paroles, l'essentiel de la personnalité de ceux qui sont souvent à l'origine de la vocation de beaucoup des artistes passant par la grange.

On y trouve : *Charles Trenet, Brassens, Gainsbourg, Barbara, Lemarque, Pierre Perret, Jacques Higelin, Brel, Johnny Hallyday, Claude Nougaro, Léo Ferré (épuisé),*

Chaque exemplaire 9 €

(livraison gratuite) dédicace sur demande...

La collection complète 10 ouvrages : 75 € (livraison gratuite)

A commander à Chant'Morin

4 chemin de la Forge 51210 Bergères sous Montmirail
ou chant.morin@wanadoo.fr

**En indiquant vos coordonnées de livraison et de facturation
Le nom des ouvrages et le nombre d'exemplaires souhaités
La facture sera jointe à votre envoi (frais d'envoi offerts)**

Des Oh ! Et débats.

Les amis de la chanson sont la plupart du temps amoureux des mots et jouer avec eux est un de leurs passe-temps. Dans chaque nouveau Chant'Morin cette page sera réservée à un mot ou une expression qui ponctuellement a surgi dans les discussions, les discours, ou les médias et fait polémique parce que mal accepté ici ou là, ou parce qu'utilisé avec un sens déformé, il sert parfois à masquer une réalité moins reluisante.

Parfois la chanson s'en mêle.

ESSENTIEL

Exemple pour ce n° 0 : essentiel et non-essentiel...

Commerces essentiels ? Professions non-essentielles ?

Au secours Alain Rey, aide nous. Mais depuis le 28 octobre, à 92 ans, il refuse de nous régaler de ses analyses sémantiques et lexicographiques pertinentes et impertinentes, surtout pleines d'humour...

Revenons à l'essentiel ! Cela aurait-il un rapport avec « ceux qui réussissent et ceux qui ne sont rien » ? Ou au contraire cela dépend peut-être de la seule appréciation des personnes qui emploient ces expressions vivantes. A moins que justement, il n'y ait aucun lien entre les deux « classements » ou pire, qu'ils soient contradictoires.

Si les métiers essentiels étaient classés dans ceux qui ne sont rien...

Ce serait terriblement choquant. Non ? jpb

Essai de définition du béotien :

Ce qui est essentiel pourrait être ce qui reste quand on a tout oublié.

Testons la chose :

Les fouteurs de joie c'était le 10 septembre 2017 à 14h30 Grange des Roises



Vous y étiez ? Vous vous souvenez de ce moment ? Oui ?

Vous vous souvenez de ce que vous avez fait la semaine avant ? Non ?

On pourrait donc se dire que ce moment là était essentiel...

Frédéric Bobin, Michel Bûhler, Jérémy Bossone, Régis Cunin, Eric Frasiak



C'était le 9 septembre 2018 à 14h30 Grange des Roises

Mêmes interrogations ? mêmes conclusions ?

Barcella c'était le 6 septembre 2015 à 17h Grange des Roises



Mêmes interrogations ? mêmes conclusions ?

La mère ou la fille ?

« France, mère des Arts » Joachim du Bellay

« France, fille aînée de l'église », expression méritée ne serait-ce qu'avec le baptême de Clovis faisant de lui le tout premier roi chrétien... expression encore de mise y compris dans la bouche des papes de Rome actuels et des Présidents récents de notre République.

Quel est le statut le plus vital, le plus essentiel, la mère ou la fille ? Telle est la question. Il semble formellement que seuls les lieux considérés comme essentiels par nos dirigeants soient rouverts le 28 novembre. Les théâtres, les stades, les opéras, les expositions, les granges à concerts attendront. Le début d'une réponse ?

La messe ou la lecture... essentielle ?

La culture n'est pas essentielle notamment pour tout ceux qui ne sont pas allés une seule fois au cinéma, lu un livre, applaudi à un concert, fréquenté une exposition, depuis le XX^e siècle. Comment pourrait-il en être autrement ?

C'est la même chose pour moi. Je n'ai pas assisté à une messe depuis 60 ans comment voulez-vous que je trouve ce rituel essentiel...

Ce que je sais, c'est que les théâtres, les opéras, les salles de concert étaient bien remplis avant la Covid et beaucoup ont envie d'y retourner jpb

Les chanteurs et les chanteuses aussi :

En 2 mois, trois chanteurs ... ont proposé leur contribution au débat.

Govrache qui avait soulevé l'enthousiasme des festivaliers en 2019

Éric Frasiak un des principaux sociétaires du festival Grange

Marion Roch qui ne tardera pas à passer par la Grange. Elle ne le sait pas encore...

Rejoignez leurs propositions sur Youtube. Cliquez ou utilisez le lien!

Govrache : « non essentiel »

<https://www.youtube.com/watch?v=Nk8S8ccVJPE>

Éric Frasiak : « Non-essentiels »

<https://www.youtube.com/watch?v=h-HVvXJHTP34&feature=youtu.be>

Marion Roch : « ESSENTIEL·LES »

<https://www.youtube.com/watch?v=gD-vmK0kQACc&feature=youtu.be>

François Béranger avait aussi apporté sa contribution :

Dans « Le messager » il terminait par ce couplet :

Où est le Messager qui va enfin poser
Les pourquoi essentiels ?

Qui parle de la terre ?

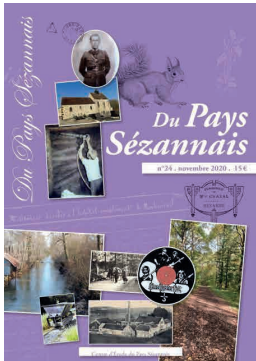
Qui parle du plaisir ?

Qui parle de la vie ?

Les structures culturelles, associatives, privées, publiques proposent une « foultitude » d'animations en tous genres. Nous en pointons quelques unes. Quelques coups de cœur.

**SORTIE DE LA REVUE
« DU PAYS SÉZANNAIS » n°24**

Avec ténacité, talent, rigueur, chaque année, les amis du CEPS livrent leur magazine, mélange de cabinet de curiosité et de société savante..On leur laisse la parole : « la revue du Pays Sézannais » sera disponible début décembre à la librairie Majuscule de Sézanne ainsi qu'à la Maison de la Presse de Montmirail. 15€ ce numéro de 100 pages, le 24^e, très riche en articles divers sans oublier les poésies, contes et notes de lecture ».



TERROIRS

« À l'école de nos campagnes »

L'association TERROIRS édite un ouvrage de près de 400 pages en deux volumes. C'est un travail de collecte et de recherche dans quatre écoles en vallée du Petit Morin. Le premier volume de 268 pages évoque la place de l'école publique ou privée dans la vie communale. Le second, fort de 120 pages, montre l'évolution des attitudes et des vêtements des élèves et des maîtres. Sortie prévue début décembre. Les deux volumes conjoints au prix de 36 €. renseignements : 06 87 41 55 41 ou contact.terroirs@gmail.com



**TROYES 29 janvier 2021 20h
Théâtre le Quai 10000 Troyes
« Gérard Morel et la guitare
qui l'accompagne »**

Chanteur, auteur, homme de théâtre, directeur artistique du festival de Montcuq, Gérard Morel est un ami de 20 ans, tout en délicatesse, en mots tendres et souvent drôles. Il avait ouvert le Festival Grange, dans une « église pleine à craquer » (si!), à Vauchamps en 2016.



L'ELC DE MONTMIRAIL

Un peu d'espoir à l'ELC, avec la réouverture (probable) des conférences.

Vendredi 15 janvier 2021 20h30

L'aventure du mètre
Par Robert Bluteau entrée libre

Vendredi 5 février 2021 20h30

Massage Ayurvédique
Par Aurélie Mangala Jourdain entrée libre

Vendredi 26 mars 2021 20h30

Mesdames filles de Louis XV
De jolies poupées à Versailles
Par Emilie Riveois



Le coup de cœur de l'Office de Tourisme de Montmirail

Je vous propose la découverte d'un artiste talentueux. J'ai eu la chance de rencontrer Kirsten Harma, un compositeur rémois qui vient de sortir un album sur l'esprit de Noël pour les éditeurs Pennybank Tunes. Je vous invite à l'écouter : <https://soundcloud.com/kirsten-harma/sets/the-spirit-of-christmas> Et découvrir l'artiste : <https://www.kirsten-harma.com/>

La pochette est de Virginie Mellouki, artiste rémoise. www.artbyginiie.fr
Merci à Ludivine la directrice de l'OT.



« LA CHANTERELLE » :

Ferme du Domaine à SABLONNIERES (spectacles jeune public 3-9 ans.) Résa oblig. 06 16 10 50 51 ou sur sherman@orange.fr

Les trois frères musiciens Mercredi 24 février 2021 à 15H Tarif : 6€

Trois frères partent pour apprendre un métier. Le premier apprend la flûte, le second le chant et le troisième le violon...

**SCÈNE-AUX-CHANTS,
CONCERT-SPECTACLE**

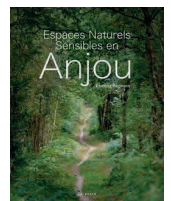
Le rêve de Nohant, Georges Sand et ses amis, dimanche 7 février 2021 à 15h, Ferme du Domaine à SABLONNIERES avec Sandrine Carpentier soprano, Monica Molinaro piano, Liliane Mazonon récitante. Contact : marie.varlet@gmail.com

En attendant l'expo...

Une bonne idée, lors du 1er confinement, la confection d'un petit album réunissant les photos des œuvres des élèves des cours de modelage d'Isabelle Datchy à l'ELC, «En attendant de faire une expo, les réalisations installées dans un coin de verdure pour les mettre en valeur...avec une petite légende, un texte...». Ce qui fut fait.

BALADES-NATURE

Étienne Bégouin, formidable photographe, a longtemps été un pilier de Chant'Morin. Et puis, la famille a migré à Angers. La passion est intacte, d'où ce livre superbe, fruit d'immersion entre forêts, étangs, rivières. Pour Noël ! <https://www.photographie-begouen.com/livre-ens-en-anjou-la-geste-%C3%A9dito>



J'adhère à l'association Chant'Morin, le / / 2020

Nom, prénom :

Adresse :

Code postal :Ville :

Montant :Adresse mel :

Adhésion : 15 €, 25 € pour un couple. Chèque à l'ordre de Chant'Morin donnant droit à l'envoi du journal new-look, à des prix réduits sur certains concerts, au CD d'Éric Frasiak : « le festival Grange ». Chant'Morin est reconnu d'intérêt général. À partir de 30 € et au-delà par adhésion... réduction d'impôt de 66 % du montant du don (art. 200 du CGI). Vous recevrez un cerfa pour votre déclaration fiscale. Vous payez 30 € vous déduisez 20 € de vos impôts. Vous payez 90 € vous déduisez 60 € de vos impôts ! Merci.

HIVER 2020 N°47/N°0

Diffusion papier : 200 ex. Internet : 2000 ex.

Directeur de la publication : JP. Beal

Rédaction :

C. Péchart, H. Rothan, G. Beal, C. Le Roux, M. Lewis, C. Mouzin, M. Lefebvre, J. Beal, J. Perciot, I.C. Pérey.

A. de Castro

Photos :

J-L. Brocard, F. Vanacker, D. Rothan

Maquette et mise en page : C. Delattre

Chant.morin@wanadoo.fr

Déclaration TGI de Châlons

ISSN : 1964-4229 - Dépôt BNF

www.chantmorin.com